LOU PARAGE DE CLAPOLI[1]

CANSOU DAS FELIBRES DE MOUNT-PELIÉ

Per la santo pouësio
E lou Miéjour qu'aiman tant
Lou Parage tèn sesibo :
Soun lustre vai qu'aumentant,
E lou clapas d'avantan
Deman sara 'n capitòli.

Ah ! qu'es bèu,
Lou Parage de Clapòli !
Ah ! qu'es bèu !
Res que ie fague rampèu !

O réires dau parla flòri
Que ie musiquejo l'*a*,
Qu'amount devès tira glòri
D'aquel reviéure estela !
Trop lèu te siès envoula,
Bringuiè, felibre apostòli !

Ah ! qu'es bèu, etc.

Lou pople, que s'amoulouno,
De Charle Gros fai fouliè :
El a canta Magalouno,
Mounte mèstre Cavaliè
Nous moustrè ço que valiè
Lou cabiscòu dau regòli.

Ah ! qu'es bèu, etc.

Antounin, tendre magistre,
Seguis sa fantaumariè.
Dins l'escri d'un viél registre,
Chabanèu e Boucariè
Es lus sabé sens pariè :
Vèngue Mila, vèngue Ascòli !

Ah ! qu'es bèu, etc.

LE PARAGE DE CLAPOLI

Chanson des Félibres de Montpellier

Pour la sainte poésie — et le Midi qu'il aime tant, — le Parage tient séance : — son lustre ne va qu'en augmentant, — et ce qui était jadis un tas de pierres — sera demain un capitole.

Ah ! qu'il et beau — le Parage de Clapoli ! — Ah ! qu'il est beau ! — Rien qui puisse l'égaler !

O ancêtres du parler florissant — où l'*a* est musical, — combien vous devez, là-haut, tirer gloire — de ce renouveau étoilé ! — Trop tôt tu t'es envolé, Bringuier, félibre apôtre !

Ah ! qu'il est beau, etc.

Le peuple, qui s'assemble, — de Charles Gros fait folie : — lui a chanté Maguelone, — où maître Cavallier — nous montra ce que valait — le capiscol du festin.

Ah ! qu'il est beau, etc.

Antonin[1], tendre magistrat,— suit son illusion. — Dans l'écrit d'un vieux registre, — Chabaneau et Boucherie, — leur savoir est sans pareil : — vienne *Mila*, vienne *Ascoli* !

Ah ! qu'il est beau, etc.

[1] Le félibre majoral Antonin Glaize, juriste distingué.

[1] *Clapoli*, nom félibréen de Montpellier, c'est-à-dire *ville du Clapas*, Montpellier étant vulgairement appelé *Clapas*. *Le Parage*, nom de la société Montpelliéraine du félibrige.

Brassant l'idèio latino,
Tourtouloun e Ferriè-Ro,
Lou vin, lou vin de la tino
Dins lus mans risco pas trop;
E n'en van béure à plen bro
Madrid, Paris e Napòli

Ah! qu'es bèu, etc,

Brassant l'idée latine, — Tourtoulon et Roque-Ferrier, — le vin, le vin de la cuve — dans leurs mains n'est pas en péril; — et *ils vont en* boire à plein broc — Madrid, Paris et Naples.

Ah! qu'il est beau, etc.

De la felibrenco colo
L'esprit lou mai fantasti,
Roumiéu aigrejo l'escolo :
Ah! de cacalas n'i 'a-ti!
Jusqu'à Rettner l'asceti
Que n'a pres un tourticòli.

Ah! qu'es bèu, etc.

De la félibréenne bande — l'esprit le plus fantastique, — Roumieux émoustille l'école. — Ah! y en a-t-il des éclats de rire! — Jusqu'à Rettner l'ascétique — qui en a pris un torticolis.

Ah! qu'il est beau, etc.

Soun liè de « *Fueio nouvello* »
De longs soms dono à Frizet.
Mès s'un cop largo la vèlo,
Alor, oh! quante plasé
D'ausi vibra lou verset
D'aquel bèu fil de Sabòli!

Ah! qu'es bèu, etc.

Son lit de « *Feuilles nouvelles* « — donne de longs sommes à Frizet. — Mais une fois la voile lancée, — alors, oh! quel plaisir — d'entendre vibrer le verset — de ce beau fils de Saboly!

Ah! qu'il est beau, etc.

E provo qu'es de requisto,
Lou parage, e qu'es astra,
Es dins soun cenacle qu'istò
Lou felibre naut sacra,
Felibre croussa, mitra,
Qu'acò 's mounsegne Anatòli.

Ah! qu'es bèu, etc.

Et la preuve qu'il a de la distinction, — le Parage, qu'il est prédestiné, — c'est dans son cénacle que réside — le felibre haut sacré, — le félibre haut sacré, — félibre crossé, mitré, — qui est monseigneur Anatole.

Ah! qu'il est beau, etc.

Mau-grat lou devé sevère
Que lou riblo à l'escabot
Mesquin dau cami de ferre,
L'Aràbi crido : tabò!
El lou crido tant que pot,
Aclapa souto soun còli.

Ah! qu'es bèu, etc.

Malgré le devoir sévère — qui le rive au troupeau — misérable du chemin de fer, — l'Arabe[1] crie : Tabo? — Il le crie tant qu'il peut, — écrasé sous son colis.

Ah! qu'il est beau, etc.

La Baumo, sout la simarro,
Soun cor rouman fai tin-tin.
Dintre l'or que lou chimarro
Fourcand es un fièr Latin :
Per sauva noste destin
Flambariè tout au petròli!

Ah! qu'es bèu, etc.

La Baume, sous la simarre — son cœur romain fait *tin-tin*. — Au milieu de l'or qui le chamarre, — Fulcrand est un fier Latin : — Pour sauver notre destin, — il flamberait tout au pétrole!

Ah! qu'il est beau, etc.

[1] *L'arabi cremant*, surnom donné au félibre Arnavielle.

Begue Esculapo l'insulto :
Espagno e tu Desjardins,
Nous dounés d'autre coumulto
Que vostes vers muscardins,
Ou be boutas-ie dedins
Un soul remèdi : l'aiòli !

Ah ! qu'es bèu, etc.

Qu'Esculape boive l'insulte : — Espagne et toi Desjardin, — ne nous donnez jamais d'autre consultation — que vos vers muscadins, — ou bien mettez-y dedans — un seul remède ! l'aïoli !

Ah ! qu'il est beau, etc.

Dins la naturo Langlado
A vougu pousa soun cant ;
E s'es d'à-found desvelado
A noste Oumèro pacan.
Es el l'ounou dan trescamp,
Es el la flou dau broucòli.

Ah ! qu'es bèu, etc.

Dans la nature Langlade — a voulu puiser son chant ; — et elle s'est dévoilée tout à fait — à notre Homère rustique. — Il est, lui, l'honneur du champ, et la fleur de la plante.

Ah ! qu'il est beau, etc.

Rous de Lunèl per la Muso
A 'n amour jouine e coubès;
Glèizos sus sa carlamuso
Estiflo un èr minerbés,
L'iuèl fissa sus un coumpès
Que parlo de sòu caròli.

Ah ! qu'es bèu, etc.

Roux de Lunel pour la muse — possède un amour jeune et ardent ; — Gleizes sur son chalumeau — siffle un air du pays minervois, — l'œil fixé sur un compois — qui parle de sol carolus.

Ah ! qu'il est beau, etc.

De Gautiè la « *Cendrouseto* »
Quante sabatou vous a !
Drolos dau Clapas, de Ceto,
Nado pourrés lou passa.
Osco ! que Vèrgno a caussa
Aquel penounet tant jòli !

Ah ! qu'es bèu, etc.

De Gautier la « *Cendrillon* » — la mignonne pantoufle qu'elle vous a ! — Jeunes filles du Clapas, de Cette, — nulle ne pourrez la passer. — Certainement ! car Vergne a chaussé — ce petit pied si joli !

Ah ! qu'il est beau, etc.

Auzièiro dins sa « *Cabano* »
Canto e 'nclausis la palun.
A l'estùdie san apano,
Chassàri, soun nouvelun :
Per la Causo, embé lou lum
El fai la casso au béuloli.

Ah ! qu'es bèu, etc.

Auzière dans sa « *Cabane* » — chante et émerveille les marécages. — A l'étude saine il nourrit, — Chassary, son adolescence : — Pour la Cause, avec la lumière, — il fait la chasse au hibou.

Ah ! qu'il est beau, etc.

Roussihon, cabrit d'Anduso,
Brissaud, Agenès abra,
Salut ! Lou felibre aduso
Au liò que i'èro barra;
Car tout lou proufessourat
Tumbo dins soun mounoupòli.

Ah ! qu'es bèu, etc.

Roussillon, cabrit d'Anduze, — Brissaud, ardent Agenais, — salut ! Le félibre atteint — au lieu qui lui était fermé; — car tout le professorat — tombe dans son monopole.

Ah ! qu'il est beau, etc.

Longo mai la bando tire !
Bras, Raboja, Conlazou...
N'arrivo qu'es pas de dire,
Cadun pourtant sa cansou.
Fraires Amelin, zou ! zou !
A la prèsso passas d'òli ?

Ah ! qu'es bèu, etc.

Que sans cesse la bande tire de long ! — Bras, Rabejac, Coulazou... — Il en arrive un nombre qu'on ne peut dire, — chacun portant sa chanson — Frères Hamelin, allons ! allons ! — à la presse passez de l'huile !

Ah ! qu'il est beau, etc.

Flou d'Areno, aro de l'oundo
Leountino es lou lugar.
Nous rend la « *lauseto* » bloundo
Qu'a pluga soun dous regard,
En te laissant, o Ricard,
Un regrèt coumoul de bòli !

Ah ! qu'es bèu, etc.

Fleur d'Arènes, maintenant de l'onde — Léontine est l'étoile. — Elle nous rend l' « *allouette* » blonde — qui a fermé son doux regard, — en te laissant, ô Ricard, — un regret rempli de lie amère !

Ah ! qu'il est beau, etc.

Vivo lou sendi Laforgo,
Priéu dau courrèli poulit,
Ount de damos ie desgorgo
Un issam fres espeli !
Lou Parage es embeli
Ansin dóu pus beu simbòli !

Ah ! qu'es bèu, etc.

Vive le syndic Laforge, — prieur du gent tournoi poétique, — où de dames afflue — un essaim tout frais éclos. — Le Parage est embelli — ainsi du plus beau symbole.

Ah ! qu'il est beau, etc.

Lou Parage tèn sesiho ;
A clava lou cubercèl
Dau palais de pouësio,
Superbe coumo lou cèl,
Car Marsal de soun pincèl
Illustro aquel capitòli,

Ah ! qu'es bèu, etc.

Le Parage tient séance ; — il a mis la clé de voûte — du palais de poésie, — qui est superbe comme le firmament, — car Marsal de son pinceau — illustre ce capitole.

Ah ! qu'il est beau, etc.

COUBLET EN L'OUNOU DAS FELIBRES ESTRANGIÉS

Dins Clapòli tre qu'arrivo
Franc Gascoun, franc Prouvençau,
Tout lou Parage s'abrivo
E dau sòci fai l'assaut.
S'es bon felibre, qu'enchau
S'es un nèrvi, s'es un fiòli !

Ah ! qu'es bèu
Lou Parage de Clapòli !
Ah ! qu'es bèu !
Res que ie fague rampèu !

ALBERT ARNAVIELLE.

COUPLET EN L'HONNEUR DES FÉLIBRES ÉTRANGERS

Dans Clapoli dès qu'il arrive — un franc Gascon, un franc Provençal, — tout le Parage est en alerte — et fait l'assaut du compagnon. — S'il est bon félibre, qu'importe — qu'il soit *nervi* ou *fioli* !

Ah ! qu'il est beau — le Parage de Clapoli ! — Ah ! qu'il est beau ! Rien qui puisse l'égaler !

AL. A.

Clapoli, 1882-1884.